OUTIL SPÉCIFIQUE AUX MÉTIERS DE L'HORLOGERIE (POTENCE À CHASSER LES RUBIS) ET SES MODÈLES

Franche-Comté, Doubs
Maîche
13 rue Sous Montjoie

Situé dans : Maison et atelier de construction mécanique Berçot puis Roch

Dossier IM25005298 réalisé en 2013 revu en 2015

Auteur(s) : Laurent Poupard

Historique

Cet ensemble de trois objets a certainement été fabriqué dans les années 1910-1920 par ou pour l'atelier de mécanique Berçot. Ce dernier est installé dans la maison bâtie en 1912 au 13 rue Sous Montjoie pour son fondateur, Adelin Berçot (1864-1936), auquel a succédé en 1936 son gendre Maurice Roch (1906-1965), aidé de ses quatre fils (Adelin, Émile, Jean-Marie et Claude). Les objets présentent trois stades successifs de la réalisation d'une potence, destinée au milieu de l'horlogerie. Le modèle de fonderie en bois est dû à Adelin Berçot ou a été commandé par lui (à un menuisier nommé Choulet ?). Il a permis la réalisation d'un tirage en aluminium destiné, comme le révèle une inscription, à servir de modèle secondaire. Ce modèle secondaire et le corps de la potence définitive sont vraisemblablement issus de la fonderie Wyss et Cie puis Kuntz-Wyss et Cie, de Seloncourt, son fournisseur habituel. La société Berçot a achevé l'instrument définitif, qui a connu une certaine diffusion grâce à la société Cheval, originaire des Fontenelles, établie vers 1926 au 19 rue du Mont Miroir puis en 1939 au 4 rue de la Gare, dans une usine fournissant aux horlogers les rubis dont ils ont besoin. Cette société vendait aux horlogers rhabilleurs, pour les réparations, des assortiments de pierres accompagnés de la potence permettant de les "chasser" ou de les sertir.

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 20e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre :
Adelin Berçot (mécanicien, signature)

Description

Les potences à chasser sont utilisées en horlogerie pour insérer en force les rubis dans leur logement (dont la dimension est généralement inférieure d'un centième à celle de la pierre) et pour en ajuster la position. Le modèle initial est en bois de hêtre, muni d'une tige métallique unissant les "bras" de la potence (et destinée à servir de jet de coulée ?). Le pré-modèle est en fonte d'aluminium, tout comme la potence qui fait de plus appel au bronze et à l'acier pour ses autres composants (axe, bras de levier, outil, etc.).

Eléments descriptifs

Catégories : industrie de mécanique de précision
Structures : à énergie humaine

État de conservation :
bon état

Sources documentaires

Témoignages oraux

- **Roch Jean-Marie (témoignage oral)**
  Roch Jean-Marie, fils de Maurice Roch et petit-fils d'Adelin Berçot, ancien mécanicien de précision. Maîche

Informations complémentaires

Thématiques : patrimoine industriel du Doubs

Aire d'étude et canton : Pays horloger (le)

Dénomination : outil spécifique aux métiers de l'horlogerie, modèle

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine

Vue d'ensemble.
25, Maîche, 13 rue Sous Montjoie

N° de l'illustration : 20132501948NUC2A
Date : 2013
Auteur : Yves Sancey
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine

Exemple d'outils associés à la potence à chasser.
25, Maîche, 13 rue Sous Montjoie

N° de l'illustration : 20132501949NUC2A
Date : 2013
Auteur : Yves Sancey
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine